



**LE VIRUS
DE LA RECHERCHE**

**BIBLIOTHÈQUE
DES PUG**

ANTOINE GENTIL

**QUELLE PÉDAGOGIE AUPRÈS
DES ADOLESCENTS POUR ROMPRE
AVEC LA SURENCHÈRE NUMÉRIQUE ?**

PUG

La série **BIBLIOTHÈQUE DES PUG**
fait partie de la collection **LE VIRUS DE LA RECHERCHE**

Directrice de la série: Ségolène Marbach

Directeur de la collection: Alain Faure

Mise en page: Catherine Revil

ISBN 978-2-7061-5597-0 (e-book PDF)

ISBN 978-2-7061-5598-7 (e-book ePub)

© PUG, février 2024

15, rue de l'Abbé-Vincent – F-38600 Fontaine

www.pug.fr

BIBLIOTHÈQUE DES PUG
UNE SÉRIE DE LA COLLECTION VIRUS DE LA RECHERCHE

Les PUG ont toujours eu pour mission de soutenir la recherche scientifique par sa diffusion et sa valorisation. Avec la création de la collection « Virus de la recherche » en 2020, l'éditeur prolongeait cette ligne en l'inscrivant dans le double mouvement de la science ouverte et de la science avec et pour la société (Saps).

À côté des séries thématiques liées à l'actualité scientifique, il manquait au projet la possibilité de mettre en valeur les travaux des auteurs publiés aux PUG. C'est l'objectif de cette série « Bibliothèque des PUG », qui vise à faire découvrir aux lecteurs les publications de la maison d'édition.

Elle confie ainsi à ses auteurs l'écriture de textes courts centrés autour des travaux qui ont donné lieu à la publication de leur livre, avec la possibilité de valoriser une hypothèse, une problématique ou un résultat présenté dans leur ouvrage.

QUELLE PÉDAGOGIE AUPRÈS DES ADOLESCENTS POUR ROMPRE AVEC LA SURENCHÈRE NUMÉRIQUE ?¹

ANTOINE GENTIL, ENSEIGNANT SPÉCIALISÉ (ACADÉMIE DE GRENOBLE),
COFONDATEUR DE L'ASSOCIATION PARER
AUTEUR DE L'OUVRAGE *CLASSE RÉPARATOIRE* (PUG, FÉVRIER 2024)

Du 26 avril au 5 juillet 2001, alors que je deviens enseignant, la chaîne M6 diffuse l'émission *Loft Story*, première émission de télé-réalité produite en France. Vingt ans après, mes élèves consacrent plusieurs heures par jour à scroller sur TikTok. Entre ces deux pratiques médiatiques, sont apparus les smartphones, YouTube, les réseaux sociaux Facebook, Instagram, Twitter, Snapchat, les jeux en réseau, Clash Royale, Fortnite. Sans oublier Google, Wikipédia, Meetic, Netflix, TikTok, les mèmes, les stories, les réels, Amazon, YouPorn, Shein, les podcasts, les tutoriels, ChatGPT. L'accès aux connaissances et à l'information, les relations sociales, la consommation, les sentiments, la sexualité, la vie professionnelle, le rapport aux interdits culturels, ont été transformés par ces usages. Les écosystèmes culturels sont devenus profus et déstructurés. Chaque enfant, potentiel consommateur et producteur de contenus, s'expose plus ou moins, laisse des traces, sait plus ou moins qu'il est une cible marketing attentionnelle.

Prendre soin de la jeunesse et des générations

En 2008, après la lecture de *Prendre soin de la jeunesse et des générations* du philosophe Bernard Stiegler, c'est par l'enquête que je choisis d'approcher les

1. Ce texte est extrait de l'ouvrage *Classe réparatoire : un chemin pour se réconcilier avec l'école* qui sort en février 2024 aux PUG dans la collection *Engagement*. J'y raconte la genèse et la réalisation d'une expérimentation éducative de quinze années auprès d'élèves en grande rupture sociale et scolaire. C'est aussi l'occasion de formuler des propositions opérationnelles pour lutter contre le décrochage scolaire.

pratiques médiatiques adolescentes. Je construis un questionnaire individuel et parallèlement, j'ouvre des temps baptisés « Dans les oreilles et les yeux » pour recueillir les contenus que consomment ou produisent mes élèves. L'objectif est d'en parler, d'appréhender ces objets culturels ou informationnels sans jugement pour définir ultérieurement des objectifs pédagogiques et éducatifs.

Premier constat, ils sont pour la plupart intarissables sur le sujet. Ils adorent parler de leurs expériences numériques. Second constat, ces pratiques sont paradoxalement à la fois massives, grégaires même, mais aussi très hétérogènes. Certains postent, créent, jouent, d'autres relaient, d'autres encore ne font que recevoir. Certains filtrent, beaucoup se cachent, d'autres absorbent un flux sans limite, sans loi et ne cachent absolument rien.

Comment la pédagogie peut-elle s'emparer de cette mutation sociale? J'isole alors cinq enjeux qui me semblent majeurs pour nourrir des actions.

Le harcèlement et l'esprit critique

La sécurité et la sûreté numérique : le harcèlement, la diffusion d'images ou d'informations privées, intimes, les phénomènes d'emprise sur les réseaux sociaux, l'exposition à des contenus choquants appellent à l'organisation de dispositifs de veille éducative. Régulièrement, des élèves m'ont évoqué l'existence de groupes Snapchat baptisés « Bastonsdegre » (comprendre « bastons de Grenoble ») ou « Putesdegre » (comprendre « puttes de Grenoble »). Dans le premier cas, le groupe centralisait des vidéos de bagarres d'adolescents, passages à tabac d'un groupe sur une victime. Dans le deuxième cas des vidéos et des photos prises à l'insu de jeunes filles étaient rassemblées. Outre le signalement aux autorités policières, il est évident que des temps réflexifs sont nécessaires. Le lien de confiance rend possible la révélation et passe par l'autorisation d'aborder le sujet et la manifestation d'un intérêt pour cette existence numérique.

La formation de l'esprit critique à l'analyse des contenus : « Monsieur, vous savez qu'il y a une drogue au Brésil qui rend cannibale? » ou « Pas vrai que les attentats ont été organisés par les Illuminati? » Mais aussi: « Monsieur, il paraît qu'en Chine, un virus mortel est apparu sur un marché. » La vérification de l'information, mais encore l'identification des messages complotistes, xénophobes, racistes, antisémites, intégristes impliquent des compétences à construire chez l'élève. Je mets alors en place un atelier d'analyse des contenus audiovisuels d'information. Il s'agit de décrypter un journal télévisé ou radio-phonique en tenant compte du montage, et en interrogeant et distinguant les thèmes, les contextes, les protagonistes, les faits, les opinions, et les visées.

J'éprouve un véritable plaisir à retrouver chaque vendredi, ce moment où je décortique avec mes élèves un journal télévisé junior de la chaîne Arte ou un journal de 8 heures de France Inter.

La réflexion sur l'identité et les visibilitées : c'est une nouvelle forme d'éducation morale et civique qui s'est constituée en quelques années. Les enseignants ont eu à créer des dispositifs qui permettent aux élèves de penser qui ils sont et comment ils apparaissent sur les réseaux sociaux. Suivant les analyses de Dominique Cardon, les adolescents doivent apprendre à différencier identité civile, identité agissante, identité virtuelle et identité narrative et adapter finement leur visibilité. Qui suis-je lorsque je joue en ligne avec un pseudo et lorsque je publie un post sur Instagram ? Comment se repérer entre vie privée et socialité ? Comment gérer son désir d'extimité ? Comment éprouver la validation et la gratification sociale à l'œuvre dans les réseaux ? Comment exposer son corps ?

Les littératies numériques et la production de contenus : les ateliers de lecture et d'écriture et les activités en étude de la langue doivent intégrer de nouveaux langages qui mêlent textes et images, réclament des lectures arborescentes, par trappes, par liens sémantiques hypertextes. En outre, le numérique favorise le recyclage, le mixage, le détournement. L'analyse des procédés de création artistique mais aussi de production d'information est nécessaire à la formation des futurs adultes. Il s'agit également d'intégrer des objets culturels, tout particulièrement les jeux vidéo, d'en mesurer la valeur pédagogique.

L'économie politique et les usages des structures algorithmiques : comprendre que les signaux numériques sont des gisements de données, comprendre que des principes de popularité, de réputation et de prédiction génèrent de la valeur. Un *like* n'est pas une vue, n'est pas une trace. Amusant de constater le grand silence qui suit l'interrogation : « Comment les entreprises Google, YouTube, Snapchat et TikTok génèrent-elles du profit ? » La réponse à cette question passe par des éclaircissements techniques sur les boucles et les programmes mais aussi par une réflexion sur les publicités comportementales.

Surgissements, choc et réactivité

Salim et Liam viennent me trouver au moment de partir en récréation. Les deux garçons de 14 ans m'expliquent qu'« une vidéo trop choquante tourne sur les réseaux sociaux » et qu'ils souhaitent entendre mon opinion. Les élèves me montrent alors sur YouTube un extrait de l'émission *TPMP (Touche pas à mon poste)* du 24 mars 2022. Le titre de l'émission : « Benjamin Ledig s'attaque à une mosquée : ses explications dans *TPMP*. »

Mercredi 26 février 2022. Benjamin Ledig, qui se revendique comme influenceur, a publié sur TikTok une vidéo devenue virale, où on le voit twerker en crop-top dans une église sur le son *Mecs de cité*. Par la suite, il publie une vidéo dans laquelle il nettoie ses vitres avec un exemplaire du Coran en dansant sur une sourate. Puis il se filme à l'entrée d'une mosquée, essayant d'entrer en vain dans le bâtiment. Des vidéos montrant qu'il se fait interpeller et agresser dans la rue circulent également. Toutes ces vidéos sont virales durant plusieurs semaines, suscitant une surenchère de commentaires. Je découvre les images : sur le plateau de *TPMP*, plusieurs intervenants réagissent, applaudis ou non par le public, dont un abbé et un ancien candidat de l'émission *Koh Lanta* qui s'exprime en tant que musulman. Les réactions se focalisent ensuite sur la question « Faut-il insulter et rejeter ce jeune ou bien le protéger ? ». Outre les huées et applaudissements qui accompagnent leurs propos, les intervenants se coupent allègrement la parole.

Capter ce qui surgit, suspendre le temps

« Je comprends que vous m'en parliez. Ça pose des questions très importantes. On va mettre par écrit ce que vous ressentez et les questions que vous vous posez, je vous promets d'y répondre. Mais le sujet est trop complexe et trop important pour que je vous fasse une réponse rapide et immédiate. On va prendre le temps. »

Trace écrite rédigée par les deux adolescents : « C'est vraiment très grave ce qu'il fait Benjamin. Il ne respecte pas des lieux sacrés et le Coran. Il provoque. Il cherche la violence. Je me demande pourquoi il fait ça. Si c'est pour faire des vues, c'est bizarre. Il est provocateur mais il va trop loin. En plus les autres dans l'émission et le présentateur, ils sont gentils avec lui. Ils sont tolérants et pas lui. Mohamed [Mohamed Djerradji, invité de l'émission] lui parle très bien : il lui dit que l'Islam est une religion respectueuse. Il fait le grand frère avec lui. Il va lui arriver des choses, c'est sûr. Il a blessé trop de gens. Pourquoi il n'est pas condamné ? Pourquoi les enfants peuvent voir ça sur TikTok ? Ça me choque trop. »

Je fournis en réponse un plan constitué d'une série de questions auxquelles nous répondons ensemble :

« Qu'est-ce qu'un blasphème ? Que dit la loi française sur le blasphème ? Pourquoi ? Que pensez des actions de Benjamin Ledig en elles-mêmes ?

- Sont-elles acceptables ou inacceptables pour vous personnellement ? Au nom de quelles valeurs ?
- Dans quels types d'espace réalise-t-il ces actions ?
- Sont-elles autorisées par la loi ?
- Quelles suites judiciaires peuvent leur être données ?

Quelle pédagogie auprès des adolescents pour rompre avec la surenchère numérique ?

Que pensez-vous de la diffusion médiatique de ces actions ?

- Pourquoi le fonctionnement du réseau TikTok permet ce type d'expression ?
- Y a-t-il des filtres sur TikTok ? Un contrôle des contenus ? Quels buts poursuivent les influenceurs ? Comment TikTok est-elle une entreprise rentable ?
- Pourquoi l'émission TPMP choisit-elle de donner une audience à Benjamin Ledig plusieurs fois ? Qui est responsable du choix des sujets dans une émission de divertissement ?
- Que pensez-vous des discours prononcés par l'animateur et les participants de l'émission ? »

Le travail donne ensuite lieu à une présentation aux autres élèves.

De façon notable, l'implication des élèves dans l'activité est totale. Leurs questions traduisent une volonté de compréhension. Certes, la matière documentaire de départ est médiocre. Mais ces vidéos et ce type d'émission constituent leur bain culturel. Elles sont regardées, partagées, commentées en famille et entre amis. Elles les interpellent.

Cette approche vise à capter ce qui surgit et choque dans le flux des réseaux sociaux, mais pour rompre avec un système de surenchère à la réaction et à la provocation. Je propose de suspendre le temps pour ouvrir à un projet d'éclaircissement puis d'analyse qui passe par une intériorisation.

9

Découvrir d'autres titres de la collection [LE VIRUS DE LA RECHERCHE](#).

L'AUTEUR

Antoine Gentil est enseignant spécialisé. Fondateur du dispositif expérimental Starter, qui accueille chaque année 15 jeunes de troisième en situation de décrochage, il est aussi cofondateur de l'association Parer, dédiée à la scolarisation des enfants et des adolescents vulnérables.



DANS LA BIBLIOTHÈQUE DES PUG

Classe réparatoire. Un chemin pour se réconcilier avec l'école, collection « Engagement », 2024.

[Découvrir l'ouvrage](#)

[Découvrir la collection](#)